

# BEYOĞLU

DIRECTION:  
Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace  
TÉL. : 41892  
REDACTION:  
Galata, Eski Gümrük Caddesi No.52  
TÉL. : 49442  
Directeur-Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

## Il y a 38 ans, İsmet İnönü terminait le Harbiye

### L'hommage de ses camarades de promotion

Ankara, 24. (Du « Vatan ») ; Les diplômés de l'Ecole Harbiye de 1319 se sont réunis aujourd'hui à la Maison de l'Armée, à Ankara. On sait que le Chef national, İsmet İnönü a fait partie de cette promotion. De nombreux généraux et plusieurs députés assistaient à cette réunion. Sur la proposition de l'assemblée, le

général Hüsnü Rıza Unsal envoya au Président de la République un télégramme exprimant l'hommage et le dévouement des officiers sortis du Harbiye il y a trente-huit ans, au plus illustre d'entre eux.

Le Président İnönü a répondu en remerciant ses camarades de promotion de leur si délicate attention.

## Le premier ministre retourne à Ankara

### M. Saydam sera aujourd'hui en notre ville

Ankara, 24 A.A. — Après avoir visité les usines et les installations de Karabük, le Président du Conseil docteur Refik Saydam, accompagné des ministres des affaires étrangères M. Şükrü Saracoğlu et de l'économie M. Hüsnü Çakır, est retourné ce matin à 9 heures à Ankara.

Il a été salué à la gare par les ministres se trouvant à Ankara, le secrétaire général du Parti Républicain du Peuple et les membres du Conseil Administratif

du Parti, les députés, les hauts fonctionnaires des ministères, le gouverneur maire d'Ankara, le commandant de la place et le directeur de la sûreté.

On attend aujourd'hui, l'arrivée en notre ville du premier ministre. MM. Saracoğlu et Çakır accompagneront M. Saydam.

Ces personnalités demeureront quelques jours en notre ville.

## Importantes déclarations de M. Topcuoğlu

Les stocks d'essence sont amplement suffisants

Izmir, 24— Le ministre du Commerce, M. Nazmi Topcuoğlu qui est retourné hier matin d'Aydın a terminé les études qu'il avait entreprises au sujet de la production de raisin.

La récolte

Le ministre a déclaré aux journalistes que la récolte s'annonçait abondante pour tous les produits à l'exception du raisin. « On tâchera, a ajouté le ministre, de compenser les pertes éprouvées par les viticulteurs en augmentant les prix. »

M. Nazmi Topcuoğlu a assuré les commerçants que les frais de transport ne viendraient pas grever le prix des marchandises, malgré la situation actuelle.

Les carburants

Revenant à la question des carburants le ministre a dit que des stocks en quantité suffisante se trouvaient dans le pays et qu'il n'y avait, par conséquent, pas lieu de majorer les prix de la benzine et du pétrole.

Le ministre a fait remarquer que le prix des carburants était constamment contrôlé par les Municipalités et que des peines sévères attendaient tout spéculateur. Quant aux bidons, M. Nazmi Topcuoğlu a déclaré qu'on en aura bientôt en quantité suffisante, un bateau en transportant de Liverpool.

Le ministre partira aujourd'hui pour Istanbul à bord du « Tirhan ».

### La démission de M. Ortiz n'est pas acceptée

Buenos-Aires, 25. A. A. — Le congrès argentin a refusé, par 170 voix contre une, d'accepter la démission du président de la république, Dr. Ortiz.

### La Pologne fera partie du Reich

Berlin, 24.-A.A.— Le gouvernement général de Pologne a définitivement perdu le caractère de « territoire occupé », et est devenu partie constituante de la plus grande Allemagne, dit le journal de Goebbels, le « Voelkischer Beobachter ».

### Les raids nippons sur Tchoungking

Tchoungking, 25.-A.A.— Par suite des raids intenses effectués par les avions japonais sur Tchoungking, on donna l'ordre aux familles des membres du gouvernement et du personnel des bureaux gouvernementaux de quitter la ville.

### Un attentat à Changhai

Changhai, 25.A.A.— Un chinois lança une pierre dans une automobile dans laquelle se trouvaient 2 officiers japonais au coeur de la concession internationale de Changhai. Un des officiers eut une coupure au front et dut recevoir un des soins à l'hôpital.

## Les négociations entre la Hongrie et la Roumanie sont rompues

Un recours à l'arbitrage de l'Axe paraît inévitable

Bucarest, 24 août. (A.A.).— D.N.B. communique.— Les pourparlers roumano-hongrois ont repris aujourd'hui à Turnu-Severin et ils ont été interrompus à 11 heures pour un quart d'heure.

Une contre-proposition hongroise Le chef de la délégation hongroise M. Hory est arrivé en compagnie du colonel Uyszasy vendredi soir de Budapest. Le même soir, il a eu encore un long entretien avec son adjoint le général Naday. Il serait porteur d'une contre-proposition hongroise qui apporterait certaines modifications aux premières propositions faites par la Hongrie.

On sait que le gouvernement hongrois insiste pour que le gouvernement roumain fasse une proposition concrète, en ce qui concerne les territoires à céder. On dit que le chef de la délégation roumaine M. Valer Pop n'indiquera pas de ligne-frontière, mais qu'il est prêt à donner quelques chiffres comme base du point de vue roumain.

La rupture

Turnu-Severin, 24 août. (A.A.). (Stefani).— A 14 h. 10, les deux délégations quittaient le palais de la Conférence annonçant que les négociations sont rompues.

Il n'a pas été possible de trouver une base d'accord entre les points de vue hongrois et roumains.

Une base insuffisante

Bucarest, 24. A. A. (D.N.B.)— On apprend au sujet de la rupture des entretiens de Turnu-Severin que la délégation hongroise avait donné ce matin, lors de la reprise des pourparlers, un nouveau memorandum apportant certaines modifications aux premières propositions hongroises. En même temps la délégation roumaine a été pressée de rendre plus concrètes ses propositions, suffisamment pour fournir une base à des pourparlers concernant la cession des territoires.

Or, la proposition roumaine a été considérée comme insuffisante et n'offrant pas de bases suffisantes.

A quatorze heures et quinze, la séance a été levée. La délégation hongroise repartira encore au cours de l'après-midi pour Budapest.

L'attitude de Budapest

Budapest, 24. A. A. — Des ordonnances promulguées aujourd'hui à Budapest limitent la circulation des services de transports publics. La majorité des lignes d'autobus sera supprimée à partir de demain et le nombre de taxis est fortement réduit.

Selon des nouvelles de source officielle, le nombre des trains à destination de la région orientale est aussi rigoureusement limité et on escompte une intensification des mesures militaires.

Il semble évident que le gouvernement n'est pas disposé à permettre qu'une impasse se produise dans les négociations avec la Roumanie et ne voudrait pas permettre non plus la modification des revendications qu'elle estime justes.

Dans les milieux bien informés de

Si l'Italie engage une action contre l'armée anglaise du Proche-Orient...

Quelle serait l'attitude observée vis-à-vis de l'Egypte ?

Rome, 24. A.A. --- D.N.B. communique :

Les milieux politiques romains déclarent au sujet des relations égypto-italiennes que l'attitude italienne à l'égard de l'Egypte a été fixée dès l'entrée en guerre de l'Italie. L'Italie n'attaquera pas l'Egypte et, au cas où les troupes italiennes avanceraient au-delà de la frontière libyenne, cette opération viserait les unités anglaises stationnées en Egypte.

Contrairement aux stipulations des traités conclus avec l'Egypte, l'Angleterre a fait de ce pays une base d'attaque fortifiée et l'a utilisée comme tel. L'Italie ne peut permettre cela sans réagir.

Les mêmes milieux font remarquer qu'il est permis de penser que sans la pression exercée sur l'Egypte par l'Angleterre, l'attitude de ce pays serait diamétralement opposée à celle qu'il montre aujourd'hui.

Budapest, on croit que le recours à l'arbitrage de l'Allemagne est inévitable.

## Les conversations seront peut-être reprises

Turnu-Severin, 25. A.A. Stefani.— Hier soir, à 22 h. 10, le chef du service de presse du ministère des Affaires étrangères donna lecture aux journalistes du communiqué officiel suivant, au nom des deux délégations :

« Après que les chefs des deux délégations eussent fait leur rapport personnel à leurs gouvernements respectifs sur le cours des négociations, les délégations hongroise et roumaine tinrent une 3me réunion, le 24 août, à 10 h. 30.

Les délégations tombèrent d'accord sur l'emploi de la langue allemande comme langue de la conférence, sous réserve que le protocole de la séance d'aujourd'hui sera rédigé en allemand et en français, le texte allemand étant considéré comme texte « authentique ». Le ministre Hory donna lecture d'un memorandum du gouvernement hongrois pour l'examen duquel la séance fut suspendue pour deux heures et demie. A la reprise le ministre Valter Pop répondit au memorandum présenté au cours de la matinée par la délégation hongroise.

Etant donné qu'on ne put trouver une base de discussion, sur la demande du chef de la délégation hongroise, les conversations furent déclarées closes. Il existe cependant la perspective que les conversations soient reprises dans le plus bref délai.

La délégation hongroise partit hier soir à destination de Budapest. Elle aurait proposé la date de mercredi prochain pour la continuation des conversations et aurait en outre suggéré que les prochaines conversations se déroulent à Szegedin, en Hongrie.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN



## L'entente entre l'Amérique et l'Angleterre

M. Zekerya Sertel enregistre les brefs déclarations de M. Churchill au sujet de l'accord réalisé entre Londres et New-York.

Pourquoi l'Angleterre a-t-elle consenti à céder l'usage de bases navales en Amérique? En échange, ce qu'elle attend de l'Amérique est-ce seulement 50 vieux destroyers? Pour comprendre la portée de cet accord, il faut connaître le danger qui menace en Extrême-Orient l'Angleterre et l'Amérique et se souvenir des points où les intérêts des deux Etats coincident.

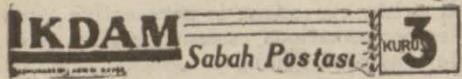
L'Angleterre a en Extrême-Orient des Dominions et des intérêts. Ils sont menacés par les aspirations et les conquêtes du Japon qui tend à créer un grand empire. L'Angleterre qui dominait jusqu'ici le Japon par les jeux de sa politique n'est plus en mesure de tenir tête seule à ses aspirations de conquête, devant la menace directe contre la métropole, elle est obligée de concentrer toutes ses forces. Et tandis qu'elle se défend chez elle, elle ne peut soutenir une autre guerre en Extrême-Orient.

Mais elle ne peut non plus renoncer à ses Dominions, à ses intérêts et à ses avantages en Extrême-Orient. En ce qui concerne leur défense, ses intérêts coincident avec ceux de l'Amérique. D'ailleurs, depuis la guerre générale, une étroite communauté d'intérêt économique et politique s'est établie en Extrême-Orient et dans l'hémisphère occidental entre les Dominions britanniques et les Etats-Unis. Le Canada, la Nouvelle Zelande et l'Australie sont liés économiquement et politiquement aux Etats-Unis au moins autant qu'à l'Angleterre. Cet attachement continue à se développer jusqu'à ce jour en faveur de l'Amérique et aux dépens de l'Angleterre. A cet égard, il est donc dans l'intérêt de l'Angleterre de s'entendre avec les Etats-Unis contre le danger japonais.

En présence des aspirations de conquête du nazisme, les Etats-Unis d'Amérique ont senti le besoin de constituer de concert avec le Canada et les Etats de l'Amérique du Sud une grande union économique et de créer un système de défense s'étendant à tout le continent américain.

La conférence pan-américaine qui s'est réunie récemment au Brésil a posé les bases de cette union. Elle a annoncé d'autre part que l'Amérique ne permettrait pas l'occupation par d'autres pays des colonies européennes au Nouveau Monde. Ces colonies sont pour la plupart françaises ou anglaises. Plus que l'Allemagne, c'est le Japon qui les convoite. Il y a donc communauté d'intérêt en ce qui concerne la défense de l'Amérique et le maintien du statu-quo dans l'hémisphère occidental entre l'Angleterre et l'Amérique. Ces deux Etats, en présence des dangers qui les menacent, ont procédé à des négociations et à des accords portant sur les points suivants :

1. Les Etats-Unis assureront le maintien du statu-quo en Extrême-Orient et dans l'hémisphère occidental ;
2. L'Angleterre cédera temporairement ses bases navales et aériennes dans ces zones ;
3. A la faveur de cet accord l'Angleterre pourra rappeler sa flotte d'Extrême-Orient.
5. L'Amérique cédera 50 de ses vieux destroyers à l'Angleterre.



### Suivant les Anglais, l'attaque allemande serait imminente

Après avoir résumé les der-

## nières dépêches concernant l'action allemande contre l'Angleterre, M. Abidin Daver écrit notamment :

Nous avons toujours soutenu que tant que les Allemands ne se seront pas assurés la maîtrise de l'air ils ne sauraient attaquer l'Angleterre. Si ces jours prochains, ils tentent un débarquement cela signifierait soit qu'ils ont acquis la conviction d'être les maîtres de l'air, soit qu'ils escomptent s'assurer temporairement cette maîtrise en concentrant contre l'Angleterre pour la durée de l'attaque toute leurs forces aériennes.

La tentative de débarquement et d'occupation peut-elle réussir? Il n'est pas facile de répondre à cette question. Les informations nous font défaut au sujet des forces et des moyens que de part et d'autre on peut mettre en ligne. Et nul ne sait, y compris les intéressés eux-mêmes, si ces forces et ces moyens seront employés bien ou mal. L'une des caractéristiques immuables de la guerre c'est d'être pleine d'inconnus, d'événements inattendus et insoupçonnés.

Prenons l'exemple de la grande offensive allemande commencée en mai dernier. Pouvait-on prévoir que par suite du fait qu'un pont n'avait pas été défendu l'armée hollandaise se serait rendue le quatrième jour de la guerre après n'avoir perdu que dix mille hommes? Pouvait-on deviner que les ponts du canal Albert, quoique dynamités, ne se seraient pas écroulés?

... Telles étant les surprises de la guerre, comment peut-on soutenir à priori que l'attaque contre l'Angleterre est appelée à un succès certain ou qu'elle est condamnée à un échec total? Des opinions aussi catégoriques ne sont que des hypothèses basées sur une confiance absolue et exclusive envers l'une des parties ou une préférence pour cette partie. Quant aux forces des adversaires en présence, elles nous apparaissent de la façon suivante :

1o Les Allemands tout en ayant la supériorité numérique aérienne ne jouissent pas tout de même d'une supériorité catégorique et absolue.

2o La souveraineté maritime est importante pour un débarquement devant s'opérer outre-mer et elle se trouve entièrement entre les mains des Anglais qui peuvent intervenir avec toutes leurs forces sans se préoccuper des pertes éventuelles.

3o L'armée terrestre allemande est supérieure au point de vue du nombre, de l'entraînement et de la conduite stratégique. Seulement pour pouvoir bénéficier de ces avantages, il faut qu'elle puisse être débarquée en Angleterre.



## Les nuages à notre proche horizon

M. Ahmed Emin Yalman constate que les nuages s'appesantissent de jour en jour davantage au-dessus de la Grèce.

Il est naturel que nous suivions avec sérieux l'évolution de la situation tant en raison de l'intérêt profond et fraternel que nous portons à nos voisins qu'en raison du fait que le danger touche à notre propre zone de sécurité. La Grèce n'a rien fait qui put être le prétexte d'un incident. Depuis le début de la guerre elle observe une neutralité tellement stricte qu'elle en est fanatique. Dans les colonnes des journaux grecs les nouvelles de la guerre sont données avec une extrême mesure. On publie autant de nouvelles d'une source que de l'autre et les titres sont modérés et impartiaux. Le « Messenger d'Athènes » qui paraissait en français a été fermé. A sa place paraît un bulletin officiel en quatre langues : anglais, français, italien et allemand. Et pour que la neutralité soit complète, on change tous les jours l'ordre de ses pages.

(Voir la suite en 3me page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITÉ

### A quoi et à qui sert le casino de Florya ?

M. Va-Nû se félicite de l'aspect général présenté par Florya. On se croirait en présence d'un des lieux d'amusement d'occident (hélas ! l'ancien occident) et ceux qui n'auraient pas été à Florya depuis quelques années, seront l'objet d'une véritable surprise — très agréable d'ailleurs. La plage est à bon marché, même gratis dans certains secteurs, ce qui est excellent. Ceux qui portent avec leurs provisions de l'extérieur peuvent se restaurer à leur aise en ne payant que 15 pîrs pour un café. Seulement, il y a le casino.

Cecasino a coûté 180.000 Ltqs. M. Va-Nû juge que les prix qui y sont pratiqués sont absolument prohibitifs pour les familles turques. Si, ajoute-t-il, la municipalité a investi des capitaux si importants dans ces installations, dans l'espoir d'attirer les touristes pour réaliser des bénéfices, il n'y a rien à dire. Au besoin, les habitants d'Istanbul y serviraient comme garçons. Mais dans les circonstances actuelles, il est exclu que des étrangers puissent venir. Donc si le casino ne doit pas fonctionner à perte, il faut lui assurer la clientèle du public turc, sinon du plus pauvre, du moins de classe moyenne...

Mais, direz-vous, il y a notre classe élevée à Istanbul. Pour ce public une installation aussi gigantesque n'est pas nécessaire. Même dans les créations populaires on peut toujours réserver une place pour le public de luxe. S'il y a des gens désirant payer 125 piastres une portion de poisson, c'est évidemment leur affaire.

### L'itinéraire des autobus

La municipalité d'Istanbul vient de modifier une fois de plus l'itinéraire des autobus fonctionnant en notre ville. Les voitures revenant de Beyoğlu vers Istanbul ne passent plus par la déclive de Şişhane et de la rue des banques ; elles suivent la pente d'Azap kapı et l'avenue Tershane, de façon à déboucher à Karaköy. Grâce à cette disposition, l'encombrement de la rue des banques a pu être sensiblement atténué.

# La comédie aux cent actes divers

## REGRETS TARDIFS

Le meurtrier de Pembe, son amant Tahir, a été finalement arrêté. Il a été déféré au procureur de la République. Quoique très abattu, il se défend d'avoir tué « intentionnellement » Pembe et avec d'abondants sanglots il raconte :

— Je nettoyai (sic) mon revolver quand ce malheureux accident (resic) survint. Pauvre Pembe, je l'aimais tellement ! Songez un peu : nous avons vécu ensemble tant d'années. Avec elle, je perds tout. Comment ce stupide accident a-t-il pu bien se produire ? Oh ! je souffre, trop, ma chère Pembe, mon unique Pembe...

M. le juge appréciera si c'est l'accident qui est stupide ou bien Tahir lui-même en imaginant qu'avec des trémolos, des pleurs et des grincements de dents on arrive à se faire pardonner un authentique assassinat.

## POUR LES BEAUX YEUX D'AYŞE

Avant-hier, le gardien de nuit Ibrahim se rendit chez son « pays » Mustafa, portier de l'immeuble à appartements « Inal » rue Abdülhakhamid, au Taksim.

Les deux hommes eurent un entretien orageux dans la loge du concierge. Des injures, ils passèrent aux voies de fait, Ibrahim sortit son revolver d'ordonnance et tira sur le portier. Les agents, accourus au bruit de la détonation, arrêtèrent l'agresseur. Interrogé sur le mobile du drame, celui-ci déclara laconiquement qu'une femme, Ayşe, était à l'origine de leur mésintelligence. Mustafa a été transporté d'urgence à l'hôpital.

## L'INCONNU

Deux négociants d'Eski-Şehir, les nommés Mehmet et Mithat, étaient venus en notre ville pour affaires. Ils descendirent dans un hôtel de Sirkeci. Hier, ils décidèrent d'aller visiter ce « fameux Beyoğlu » dont on parle tant, histoire de s'amuser un peu.

Au beau milieu de l'Istiklâl Caddesi, un in-

## L'EVKAF 80.000 Ltqs. pour la mosquée Yenicami

La Mosquée de Yenicami est en train de faire peau neuve.

L'année dernière on avait consacré à sa réparation, un montant de 20.000 Ltqs. Cette année-ci la direction générale de l'Evkaf a affecté dans ce même but un nouveau crédit de 25.000 Ltqs. On estime que les travaux qui devront être poursuivis également l'année prochaine coûteront au total 80.000 Ltqs. Ce sacrifice n'est toutefois pas excessif : il faut bien mettre la mosquée en harmonie avec la place dont l'embellissement a été entrepris en son honneur. Jusque-là les travaux ont porté sur la façade postérieure de la mosquée, celle dirigée vers Misirçarçisi. On nettoiera sur la face antérieure tous les motifs décoratifs qui y abondent, les marbres noircis par le temps de façon que le monument apparaitra dans toute l'élégance de son ornementation.

L'Evkaf envisage de poursuivre ultérieurement la réparation des mosquées Süleymaniye, Sultanahmet Şemsipaşa, Azapkapı et Sokollu. Toutes ces mosquées devront être remises en état jusqu'à la fin de l'année prochaine.

## ... Et la mosquée de Gülcamî ?

A propos de l'oeuvre méritoire entreprise par la Direction de l'Evkaf, un lecteur de l'« Akşam » signale à ce quotidien l'état déplorable dans lequel se trouve la mosquée Gülcamî à Küçük Mustafa paşa. Depuis une année, les W.C. de ce monument sont fermés et on n'a même pas d'eau pour faire les ablutions. Des démarches ont été faites auprès des départements, des plaintes ont été formulées, mais jusqu'ici sans aucun résultat.

La direction de l'Evkaf a conseillé aux plaignants de s'adresser à la direction des eaux. Celle-ci a répondu, que par suite de ses malentendus avec l'administration précitée, elle était dans l'obligation de refuser l'eau à la mosquée. Ne pourrait-on régler directement ce différend? Une mosquée ne peut être construite sans eau ni sans W.C. Et si l'on considère l'intérêt historique présenté par la mosquée Gülcamî, une solution s'impose de façon particulièrement urgente.

connu les abords, le sourire aux lèvres. — Tiens, tiens, vous voilà ! Comment allez-vous ? Il y a si longtemps qu'on s'est pas vu. Quelle aubaine !

Nous deux amis eurent beau expliquer au quidam qu'ils n'avaient pas l'honneur de le connaître, rien ne fit. L'inconnu affirmait être une connaissance et même un parent éloigné avec tant de conviction que Mithat et Mehmet se laissèrent convaincre. Et voici le trio déambulant à travers Beyoğlu. Brasseries, bars, cafés et le reste furent tour à tour visités.

Quand l'excellent cicerone eut quitté les deux négociants, ces derniers tâchèrent machinalement leurs poches. Sur 140 Ltqs. qu'ils détenaient à eux deux, 110 avaient disparu.

La police recherche activement l'habile pick-pocket.

## OH ! LA NAÏVE !

Une charmante jeune fille du village de Hacıvelet, de Malkara, aimait un jeune homme non moins charmant du même village. Mais leurs familles étaient formellement opposées à toute idée matrimoniale.

Bientôt les deux jeunes gens ne purent plus se voir. Cela fit leur désespoir.

Un matin, Bektaş, vint trouver la jeune fille et lui proposa de la conduire dans un endroit bien isolé où elle pourrait voir le cher adoré sans que ses parents le sussent. La malheureuse jeune fille accepta. Naturellement à l'endroit convenu il n'y avait personne. La donzelle ne trouva pas son amoureux et perdit autre chose.

Plein d'astuce, Bektaş, une fois sa passion assouvie, courut annoncer au village qu'un viol s'était produit et que l'auteur était justement... l'amoureux de la jeune personne en question. On arrêta ce malheureux. Mais après des explications tout le monde trouva son compte, sauf la naïve et charmante jeune enfant.

Communiqué italien

Alexandrie violemment bombardée.— Une action contre Khartoum

Quelque-part-en-Italie 24. A.A. — Communiqué numéro 77 du quartier général des forces armées :

En Afrique septentrionale, pendant la nuit du 23 août, l'aéroport de Sidi-Barrani et les concentrations de troupes ennemies dans la zone de Marsa-Matruh, la base navale d'Alexandrie ont été soumis à des bombardements violents et prolongés. Partout ont été constatés des résultats importants avec de vastes incendies. Tous nos avions ont regagné leurs bases.

Dans le golfe de Bomba, le 22 août, une formation d'avions lance-torpilles anglais a attaqué un de nos sous-marins qui quittait la rade et l'atteignit avec une torpille. La majeure partie de l'équipage a été sauvée. Le sous-marin pourra être renfloué. Un avion ennemi a été abattu.

En Afrique orientale, nos formations aériennes ont effectué un bombardement nocturne très efficace de l'aérodrome de Khartoum, provoquant de graves destructions dans les hangars et un très fort incendie. Tous nos avions sont rentrés à leurs bases.

L'ennemi a effectué des incursions aériennes sur Massoua, Berbera et Debel, sans causer de victimes ni des dégâts.

Les bombardements de Malte

Quelque-part-en-Italie, 24 août. (A.A.) L'envoyé spécial de l'Agence Stefani informe que, entre 11 et 14 heures, l'aviation bombardarda les installations aéronautiques de l'île de Malte. Au cours d'un combat aérien, trois avions furent abattus par notre chasse. En outre, cinq avions anglais furent sûrement atteints. Nos avions bombardèrent les terrains d'Al Far et de Micabba et rentrèrent à leur base.

Communiqués anglais

Les batteries allemandes attaquent Douvres.—L'action contre les aérodromes de la R.A.F.

Londres, 24 A.A. — Les ministères de l'Air et de la sécurité intérieure communiquent :

Ce matin Douvres fut attaqué par le feu des canons de la côte française, des dégâts légers furent causés à des maisons et il y eut quelques victimes.

Plus tard, l'ennemi dirigea ses attaques aériennes sur Douvres et Ramsgate. Il y eut peu de dégâts à Douvres, mais à Ramsgate quelques bâtiments furent atteints, y compris l'usine à gaz. Quelques personnes furent tuées ou blessées.

Des attaques furent également effectuées contre un aérodrome de la R.A.F. à Manston, près de Ramsgate où des dégâts considérables furent causés aux bâtiments.

Les rapports parvenus jusqu'ici montrent que pendant ces opérations 10 avions ennemis furent abattus, dont un par le feu de la D.C.A., ce qui porte à 13 le total des avions abattus jusqu'ici aujourd'hui.

Un de nos appareils a été perdu, mais le pilote est sain et sauf.

Le duel aérien anglo-allemand

Londres, 24. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air : Les bombardiers de la R.A.F. effectuèrent durant la journée d'hier des opérations diurnes consistant en attaques harassantes contre les aérodromes et d'autres objectifs dans le nord-ouest de la France, aux Pays-Bas et en Allemagne.

Au cours de la nuit, une raffinerie de pétrole a été bombardée à Sterkrade, dans la Ruhr, ainsi que des dépôts d'approvisionnement en Rhénanie. Une vingtaine d'aérodromes et de bases hydroavions occupés par l'ennemi en Hollande et en France et d'autres cibles en Boulogne, Dieppe et Brest furent également attaqués.

Trois de nos bombardiers ne sont pas

Communiqué allemand

Un bilan particulièrement brillant.— Incendies et explosions en Angleterre

Berlin, 24. A.A. — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Des forces navales ont coulé dans les eaux australiennes le cargo anglais armé «turakina», 8.706 tonnes. Des sous-marins ont de nouveau coulé, au cours des huit jours passés, des cargos ennemis dont le tonnage global dépasse 100.000 tonnes. Un sous-marin a passé à son actif un succès de 15.000 tonnes.

Un autre sous-marin a coulé les cargos britanniques armés «Sevren Leygh», 5.242 tonnes, «Broukwood», 5.100 tonnes et un autre cargo armé de 4.000 tonnes.

Un troisième sous-marin a torpillé un cargo armé de 11.000 tonnes.

Le 23, et dans la nuit du 24 août, nos avions ont attaqué dans toute l'Angleterre méridionale et centrale des installations de port et des docks, des champs d'aviation, des usines d'armement et des camps de troupes.

Au cours d'une reconnaissance armée, ils ont lancé des bombes sur une fabrique de munitions à Bandury, où l'on a observé des incendies et de violentes explosions. A la suite de nombreuses attaques nocturnes, des explosions et des incendies ont été provoqués dans les installations du port de Bristol, Avonmouth, Devonport et de Great Yarmouth, ainsi que sur l'aérodrome de Cambridge.

Au cours de la nuit, quelques avions ennemis ont lancé des bombes sur l'Allemagne Occidentale, sans résultat important.

Hier, trois avions ont été descendus par nos avions de chasse, quatre par la D. C. A. Deux de nos avions sont portés manquants.

revenus à leur base.

Les avions allemands au-dessus de Londres

Londres, 24. A.A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité métropolitaine communiquent :

Les rapports sur l'activité dans la matinée d'aujourd'hui révèlent que les avions ennemis jetèrent des bombes sur une ville de la cote est d'Angleterre où quelques maisons subirent des dégâts et où il y eut un petit nombre de victimes.

Quelques avions ennemis approchèrent de la région londonienne mais ne pénétrèrent pas plus loin que les faubourgs. Aucun des rapports reçus n'annonce que des bombes aient été lancées.

Nos chasseurs interceptèrent et abattirent au moins 3 avions ennemis pendant les opérations de ce matin.

...et de Portsmouth

Londres, 24 A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure :

Ce soir, des avions ennemis s'approchèrent derechef de la région de Londres. Les rares bombes qui ont été lancées, dans les faubourgs Est, tombèrent dans les champs et ne causèrent que des dégâts d'une importance secondaire.

Portsmouth fut attaqué par une importante formation d'avions ennemis ce soir. Les rapports sur les dégâts et les victimes ne sont pas encore complets, mais on sait qu'un certain nombre de bâtiments ont été atteints et que quelques incendies éclatèrent.

Les rapports reçus jusqu'à 19 heures montrent que 32 avions ennemis ont (Voir la suite en 4me page)

La presse turque de ce matin

( Suite de la 2me page )



A propos d'un article d'un journal allemand

M. Hüseyin Cahid Yalçin prend à parti à son tour la revue viennoise Südost Echo.

Le journal viennois s'indigne de ce que la presse turque se réjouit chaque fois que des avions allemands sont abattus. Pourquoi ne nous en réjouissons-nous pas? Les Anglais sont nos alliés; si nous sommes attaqués c'est elle qui viendra à notre secours. Or, nous nous voyons en danger et nous estimons que ce danger vient d'Allemagne. Il est très naturel que nous désirions la supériorité de l'Angleterre.

Si l'Allemagne désire nous voir changer de sentiments, qu'elle modifie sa politique qui menace l'Europe et nous-mêmes. N'est-ce pas le Führer qui a proclamé : la nature ne connaît pas de frontières politiques; elle a placé côte à côte le lion et le mouton; celui qui est fort obtient la victoire; la force signifie le droit. Est-ce la faute de la presse turque si l'Allemagne suit une pareille politique étrangère ou bien sommes-nous coupables en faisant connaître ces vérités à nos compatriotes. Les journaux nationaux socialistes peuvent interpréter cela comme une faute; à notre point de vue c'est un devoir sacré : un devoir de légitime défense.



Ce sont les cabarets qui ont perdu la France

M. Ebuzyyazade Velid souligne l'importance de l'interdiction de l'eau-de-vie en France.

Le numéro du « Temps » qui nous est parvenu hier contient une statistique que nous n'avons pu lire nous-même sans frissonner. Elle nous a appris les véritables raisons pour lesquelles le grand empire français a été abattu en trois semaines et gémît actuellement sous la botte du vainqueur. Durant l'année qui a précédé la défaite, c'est-à-dire l'année dernière, il y avait en France un cabaret pour chaque 80 habitants; au cours de la même année on en comptait en Allemagne un pour chaque 270 habitants; un pour chaque 430 habitants en Angleterre; un pour chaque 3000 habitants en Suède et enfin un pour chaque 5.400 habitants en Finlande. Notez que la Suède et la Finlande sont les pays les plus froids de l'Europe et que l'hiver dure neuf mois. On croyait généralement que dans les pays froids la consommation de l'alcool est supérieure.

Nous apprenons par ce chiffre incroyablement que l'héroïque Finlande qui s'est battue par 50 degrés de froid contre un ennemi très supérieur, ne consomme presque pas d'alcool. N'est-ce pas là le secret de ses victoires? Tandis que les Finlandais à peu près désarmés ont remporté des victoires qui ont plongé le monde dans l'étonnement, l'armée française qui était considérée comme l'une des plus parfaites au monde, qui comptait trois à quatre millions de combattants animés des vertus guerrières de leur race, malgré la ligne Maginot, a subi une défaite qui a également provoqué la surprise du monde entier. Plus que le manque de tanks ou d'avions, c'est l'abondance des cabarets qui a perdu la France.

M. Asim Us consacre son article de fond du « Vakit » aux questions agricoles sous le titre « Disette et abondance ».

M. Bevin est indisposé

Londres, 25. AA. — On annonce que l'état du ministre du travail et du service national, Bevin, qui subit lundi une opération, est satisfaisant.

La remise des bank-notes anglaises

Une foule énorme se pressait hier devant les guichets de la B. C. R.

Conformément à l'avis qui avait été publié, il est vrai de façon assez soudaine, une foule de gens a afflué pendant deux jours aux bureaux de la Banque Centrale de la République pour se désaisir des bank-notes anglaises en sa possession. Vendredi et samedi, toutes les autres opérations ont été suspendues; au rez de chaussée, au premier, partout en somme, les fonctionnaires de l'établissement étaient débordés : il leur fallait livrer des formulaires, contrôler les listes des numéros des bank-notes, enregistrer des adresses, délivrer des numéros d'ordre et diriger enfin la foule vers les guichets des caisses. Là des malheureux à bas de chemise suaient, soufflaient et s'égosillaient pour essayer de maintenir un semblant d'ordre par les centaines et les centaines de personnes qui s'entassaient dans un espace de 4 m. de large sur 6 m. de long. On estime que vendredi plus de 1.000 personnes se sont présentées pour le changement de leurs bank-notes. Samedi matin ce chiffre a été très largement dépassé.

En général, on s'attendait à ce que les détenteurs de bank-notes fussent des personnes se trouvant en relations commerciales avec l'Angleterre.

En réalité, un public excessivement hétérogène s'est écoulé deux jours durant devant les bureaux de la B. C. R., depuis le petit négociant de Yagkapan qui, de ses gros doigts noueux, tirait cinq pièces de cinq livres sterling merveilleusement blanches et intactes dans la fragilité de leur papier pelure, d'un gros portefeuille haïeux, jusqu'à l'élégante miss de Moda qui venait déposer avec une angoisse secrète sous son sourire de commande le montant du legs paternel. Parmi les déposants il y en avait beaucoup que l'on n'aurait jamais suspecté de détenir des sterling. Quant aux montants déposés ils étaient très variables; les enregistrements de plus de mille livres sterling n'ont pas été rares. Le sympathique rédacteur en chef du « Yeni Sabah », M. Hüseyin Cahid Yalçin, comme étourdi par ce remue-ménage, l'oeil terne et inquiet derrière ses lunettes, avait bénéficié d'un régime de faveur : on lui avait épargné le contact violent et houleux de la foule et il put attendre tranquillement assis dans un fauteuil, de l'autre côté du comptoir, l'achèvement des formalités qui le concernaient. Personne ne prit ombrage de ce traitement spécial évidemment dû au député, à l'intellectuel et au respectable vieillard qu'est M. Yalçin.

Le parti unique au Japon

Une initiative du prince Konoye

Tokio, 24 A. A. — Un comité de 25 membres chargé de former un parti unique comprenant tous les groupes politiques de la Diète a été institué par le premier ministre japonais, le prince Konoye. Le comité comprendra 5 membres de la Chambre des pairs et 7 membres de la Chambre des représentants ainsi que des membres des organisations patriotiques de la droite, notamment de la fameuse société du Dragon Noir.

Etats-Unis et Canada

Washington, 25. A.A. — Le capitaine Read a été désigné par le département de la marine américaine pour le nouveau poste d'attaché naval et aéronautique des Etats-Unis à Ottawa.

Le capitaine Read commanda un sous-marin dans les eaux européennes pendant la dernière guerre.

Le cabinet américain

Washington, 25. A.A. — Louis Johnson, ancien secrétaire-adjoint à la guerre, examine l'offre qui lui a été faite du poste de sous-secrétaire au commerce, poste vacant actuellement.


**POSTE AERIEENNE pour l'AMERIQUE du SUD**

Tous les JEUDIS départ de ROME pour RIO DE JANEIRO avec correspondance au Brésil pour tous les Etats de l'Amérique du Sud et du Nord par les Services Condor et Pan-American Airways  
**LINEE AEREE TRANSCONTINENTALE ITALIANE S. A. ROMA**

# Vie Economique et Financière

De samedi à samedi

## Le marché d'Istanbul

### BLE

La hausse est générale sur le marché du blé, ne faisant, par ailleurs, qu'aventurer la tendance récemment enregistrée. Le blé dit Polatli est passé de ptes. 7-7.5 à 7.10-7.15.

Blé tendre ptes. 6.30  
 Blé dur > 5.35  
 Kizilca > 6.32-6.35.

### SEIGLE ET MAIS

Le seigle, dont le prix était monté jusq'à ptes. 5.10, est passé à ptes. 5.15. Ferme le mais blanc. La qualité de mais jaune a gagné 28,50 paras, enregistrant ainsi la plus forte hausse de ces derniers temps.

### AVOINE

Le prix de l'avoine a perdu 20 paras, passant de ptes. 5,15 à 4,35.

### ORGE

En hausse également les deux qualités d'orge :

Orge fourragère piastres 5,1250  
 > > > 5,22-5,22  
 > de brasserie > 4,20-4,30  
 > > > 5,15-5,20

### OPIUM

Les prix de l'orge n'ont plus atteint — et cela depuis de longs mois — les cours enregistrés l'année passée. Ils viennent d'accuser une nouvelle baisse.

ince piastres 550  
 > > > 510  
 kaba > > 375  
 > > > 337,20

### NOISETTES

On observe une très légère baisse sur le prix des noisettes dites «iç tombul» (nouvelle récolte).

Ptrs. 30  
 < 27

Léger recul des noisettes avec coques : ptes. 15.20. contre 16.20.

### MÔHAIR

Le marché est ferme dans sa généralité.

Notons une hausse appréciable sur la qualité supérieure dont les prix sont sujets depuis quelque temps à des fluctuations presque continuelles.

Oğlak ptes. 145  
 < < < 162.20—166  
 Ana mal < < 125—130  
 < < < 130

### LAINES ORDINAIRE

Bonne reprise sur le marché de la laine en ce qui concerne celle de provenance anatolienne.

Ptrs. 58-64  
 > 64-65

Ferme le prix de la laine de Thrace.

### HUILES D'OLIVE

Le marché n'est plus aussi ferme et semble accuser une tendance baissière qui n'est d'ailleurs que partiellement esquissée en ce qui concerne les deux qualités supérieures.

Le prix de l'huile pour savon a haussé de ptes. 1-3.20.

### BEURRES

La tendance est à la hausse mais faiblement et sans dépasser le maximum de 3 piastres.

Le beurre de Kars a subi, hier une hausse sensible.

pts. 90.92.50  
 < 80

### CITRONS

La marchandise italienne a baissé de prix dans une proportion appréciable mais le résultat ne s'est nullement fait sentir sur les prix de détail. Les citrons continuent à constituer une denrée presque de luxe.

### OEUFES

Reprise sur le prix de la caisse de la 14.40 unités  
 Ltqs. 17—17.40  
 < 19

### PEAUX

On note une hausse très sensible sur les prix des peaux brutes. Voici les dernières cotations :

Chèvres (salées) ptes. 180—190  
 Mouton > > 42—45  
 Buffle > > 95—105  
 Chevreau > > 130—140  
 Boeuf > > 90—105

Ainsi la tendance générale du marché est nettement haussière, surtout en ce qui concerne les céréales. Etant donné que nous sommes presque entrés dans la saison des exportations, ceci peut être considéré comme un très bon signe auquel d'ailleurs il fallait s'attendre étant donné les difficultés qu'éprouve chaque pays pour se ravitailler en produits alimentaires et en matières premières. La question des prix ne saurait cons-

tituer cette année un problème pour le producteur turc. L'essentiel est plutôt de lui assurer des débouchés par une série d'accords conclus avec des pays susceptibles d'absorber toute la production turque. C'est à quoi travaille inlassablement le gouvernement. — R.H.

### Le prix des combustibles

Hier, est entrée en vigueur la décision de la commission du contrôle des prix fixant à 435 piastres le çeki livré à domicile du prix du bois de chauffage. Tout négociant qui exigerait un prix supérieur ou qui constituerait des stocks clandestins de bois tombera sous le coup des dispositions de la loi pour la sauvegarde nationale. D'aucuns ont été surpris de ce que la commission ait fixé un prix aussi élevé en pareille saison.

On ne prévoit pas une crise de bois de chauffage étant donné que 120000 çeki de bois déjà débité en bûches se trouvent dans les environs immédiats d'Istanbul attendant d'être transportés. Ce stock représente le tiers des besoins actuels de la ville. De nouvelles coupes auront lieu en automne de façon qu'indépendamment du stock entre les mains des négociants, on peut s'attendre à voir affluer à Istanbul avant l'hiver plus de 200.000 çeki de bois.

Sur quoi la commission a-t-elle donc basé ses calculs ?

Sur les prix pratiqués l'an passé à pareille date en majorant de 80 ptes. le prix de transport. Or, l'année, passée en août, le çeki de bois se vendait entre 300 et 325 ptes. Même en admettant une augmentation de 80 ptes du prix de revient le çeki aurait été vendu à 405 ptes.

Nous sommes donc encore loin de compte. Notons enfin qu'avant-hier encore, il y avait des marchands de combustible affichant leur bois à 420 ptes. le çeki. Ils se sont... évidemment empressés de rectifier leurs étiquettes depuis la décision de la commission.

## LA BOURSE

Ankara, 24 août 1940

### (Cours informatifs) CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Sterling	5.24
New-York	100 Dollars	132.
Paris	100 Francs	
Milan	100 Lires	
Genève	100 Fr.Suisses	29.68.75
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.6225
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	26.53.25
Bucarest	100 Leis	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.175
Yokohama	100 Yens	31.1375
Stockholm	100 Cour.B.	31.0975

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdüri :

CEMİL SİUFLİ

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No. 52.

### Communiqué anglais

(Voir la suite en 3<sup>me</sup> page)

été détruits dans les opérations d'aujourd'hui, soit 28 par nos chasseurs et 4 par les canons de la D.C.A.

10 de nos chasseurs manquent, mais le pilote de l'un d'eux est sain et sauf.

### Un chalutier anglais coulé

Londres, 25 A.A.

L'Amirauté annonce que le chalutier dragueur de mines "Resparko", a été endommagé à la suite d'une attaque aérienne ennemie et a coulé. Il n'y eut pas de pertes de vies.

...et un autre attaqué

Londres, 25 A. A. — Communiqué de l'Amirauté :

Le chalutier "Arctic Trapper", de Sa Majesté fut attaqué par des avions ennemis cet après-midi. Il abattit 2 bombardiers ennemis au-dessus de la mer et en endommagea probablement 2 autres.

### Juifs condamnés en Roumanie

Bucarest, 24 AA. — Le ministre de l'Intérieur a condamné 484 Juifs qui ont répandu des bruits alarmants, à un séjour forcé dans des localités déterminées.

### Le Japon et les Indes néerlandaises

Tokio, 24. A.A. D.N.B. — On communique officiellement maintenant que M. Chizo Kobayachu, ministre du commerce et de l'industrie, a été nommé chef de la mission japonaise aux Indes orientales néerlandaises.

### Les funérailles de lord Strickland

Malte, 25 A.A. — Les funérailles de lord Strickland, ex-gouverneur de Malte, ont eu lieu hier. Toutes les notabilités de Malte assistaient au service funèbre à la cathédrale.

### La censure anglaise et l'Amérique

Washington, 25 AA. — M. Hull déclarera à la conférence de presse que le gouvernement des Etats-Unis reste opposé à la saisie et à la censure des plis postaux des Etats-Unis par les Britanniques aux Bermudes.

### Un ministre roumain en Allemagne

Bucarest, 25. A.A. — D.N.B. communique :

M. Léon, ministre de l'Economie, est parti vendredi soir pour Leipzig où il assistera à la Foire d'automne. Pendant son absence, le Président du Conseil, M. Gigurtu, assumera ad-interim les fonctions de ministre de l'économie, des finances et de l'agriculture.

### Un accident d'aviation

Bucarest, 25. AA. — On annonce ici aujourd'hui que 11 personnes ont été tuées et 9 blessées dans l'accident survenu hier à l'avion Vienne-Budapest. L'accident était dû à une défectuosité du moteur.

Feuilleton de "Beyoğlu" No 41

## L'INCONNU de CASTEL-PIC

Par MAX DU VEUZIT

Puis, peu à peu, la raison reprit possession de moi-même. Mes regards firent le tour de l'assemblée.

Ces femmes élégantes, ce salon étranger, la baronne Le Roux qui racontait les prouesses hippiques d'un de ses amis, Hélène qui se taisait sagement auprès de moi, tout cela était bien réel, bien vivant, je ne rêvais pas.

Alors, mon regard revint vers l'attirant pastel et, bien qu'il fût placé à

quelques centimètres de moi, je me penchai encore vers lui pour le mieux examiner.

— Etait-ce vraiment M. Dhor ?  
 N'étais-je pas le jouet d'une ressemblance ?

Et j'examinais, avide, ce portrait qui semblait avoir été mis là intentionnellement, si près de moi.

Un minuscule ruban de faille blanche et or, aux couleurs dylvaniennes, formait le noeud national, à trois coques, et cachait la fermeture du cercle de sa-phirs.

Ce noeud, que je n'avais pas d'abord remarqué, était certainement un emblème comme, peut-être, le bouquet de violettes blanches posé tout à côté.

Et, dans ce cadre emblématique, c'était bien, hautain, railleur et bienveillant à la fois, le visage de M. Dhor.

Je n'en croyais pas mes yeux !  
 Je me penchai vers Hélène et, lui dé-

signant la miniature :

— Qu'est-ce que ? demandai-je à voix basse.

— Je ne sais, fit-elle sur le même ton. C'est la première fois que je remarque ce portrait.

— Un parent ? insistai-je.

— Peut-être... ou plutôt quelque personnage à la mode qui a fait à Mme de Gartks l'honneur de descendre chez elle.

— Et alors ?

— Ce portrait est placé là pour que nul n'ignore la visite reçue et les hautes relations de la maîtresse de céans.

Ce que disait Hélène était assez vraisemblable, d'autant que, élevée à Paris, elle connaît à fond le caractère de chacun.

Mais le titre « personnage à la mode » répondait si peu au signalement du modeste professeur de langues que j'avais connu à Gastel-Pic, que je ne pus m'em-

pêcher de sourire.

Et ce sourire était très triste. Ou Hélène se trompait dans ses déductions, ou j'étais abusée par une ressemblance.

Et, ne pouvant élucider cette question qui, somme toute, n'était que secondaire, je m'absorbai dans la contemplation de la chère image, remplissant sans détours mon cœur du souvenir de l'absent.

A un moment, il me parut que la comtesse de Gartks m'examinait à la dérobée.

Je tournai aussitôt les yeux vers elle mais je ne pus saisir son regard, qui parut fuir sous le mien.

Ce n'était peut-être qu'une impression sans fondement ; cependant, je crus un sourire heureux finir furtivement sa course sur les lèvres soudain immobilisées de la comtesse.

(A suivre)